

# Le Robot de la Cité Libre

## Préface

Chers lecteurs, je vais vous raconter une légende concernant le robot de pierre se trouvant à la Cité Libre. Il est difficile de s'imaginer cette structure en entier en raison de sa grandeur. En effet, certains croient qu'il s'agit d'une simple construction comme les autres mais c'est bien plus compliqué.

L'histoire en question se situe peu de temps après la création de la Cité. Il y avait quelques bâtiments. La Cité s'étendait plutôt rapidement mais elle en était bien loin de son étendue actuelle. Le téléporteur n'existait pas dans la Cité Libre à cette époque là, ce qui ne facilitait pas les déplacements et l'unique bâtiment du village olympique qui existait était le stade de foot créé par prof-turbo. En effet, le téléporteur le plus proche se trouvait au quartier sous-terre mais des rumeurs comme quoi il y aurait des démons là haut, mais ça, c'est encore une autre légende. Les Steinheimiens avaient donc tendance à prendre le deuxième téléporteur le plus proche actuellement : celui de l'île volante.

Au niveau architectural, on pouvait trouver dans la Cité à cette époque-ci :

- Le Phare
- Le Dojo
- Le Magasin se trouvant à l'entrée.
- Le Stade de Foot.

Il y avait également d'autres constructions mais c'était soit des maisons soit des passages souterrains pour accélérer la circulation.

Il y avait cependant une construction étrange : celle du robot de pierre. En effet, cela paraissait une simple statue à vue d'oeil mais en réalité, il y eut un moment où le robot s'est réellement actionné. On ne sait encore comment a pu se produire un tel événement car on ne remarque aucun circuit de mesecon si l'on parcourt l'intérieur du robot. Et son constructeur hassage a déclaré n'avoir mis aucun circuit non plus. L'hypothèse serait qu'un Steinheimien non identifié se serait infiltré à l'intérieur du robot et l'aurait modifié. Celui qui aurait découvert que ce robot pouvait être actionné serait nommé Pritouc. Il ne pensait pas que cela aurait de graves conséquences en l'actionnant...

Maintenant que vous pouvez visualiser comment était le quartier libre à cette époque, je vais pouvoir vous raconter en détails cette histoire. Vous pourrez suivre chapitre par chapitre les péripéties de Pritouc pour lutter contre le robot de pierre ! Comment se finira l'histoire ? Vous le saurez en lisant jusqu'au bout !

## Chapitre 1 : Un étrange interrupteur

Pritouc venait d'arriver il y a une semaine sur les terres de Steinheim. Il était tombé sous le charme du Quartier Libre qu'il appréciait pour sa liberté et sa joie de vivre. Il s'était construit une petite maison en bois au bord du lac à la frontière du quartier libre. Pritouc était un Steinheimien plutôt apprécié de la communauté. Il ne parlait pas souvent mais quand cela arrivait, on n'entendait plus que lui. Ce jour là, il était parti au quartier sous-terre pour vérifier des rumeurs étranges qu'on lui avait raconté...

Il avançait, franchissant le territoire de ce quartier. Il y avait un grand désert mais il ne remarqua rien de suspect pour le moment. Puis, il s'est avancé dans le bâtiment. Il détruisit la porte créée pour empêcher l'accès puis vit à ce moment-là de grandes chutes de lave et entendit des rires démoniaques. Il avança doucement et entendit de plus en plus de bruits. Il distingua ensuite des rires et des claquements de verre. Il s'avança encore plus lorsqu'un gros bruit se fit entendre. Il prit peur et sortit à l'instant même. Ce ne devait pas être pour rien qu'il y avait tant de rumeurs comme quoi il y aurait des monstres dans les parages. Il rentra donc chez lui au quartier libre sans remarquer qu'il était suivi.

Sur le chemin, une personne d'un air mauvais suivait Pritouc. A peine ce dernier entré dans sa maison, le mal autrui cassa une vitre. Alerté par le bruit, Pritouc sortit. A ce moment, la personne mystérieuse entra et commença à piller un coffre rempli de bois dont il crocheta la serrure avec facilité. Seulement, Pritouc revenait vers sa maison. Le voleur fut donc obligé de partir. Il ne put voler que le bois. Il partit donc à pas de course. Pritouc rentra quelques secondes plus tard et remarqua l'infraction. :

« Au voleur ! On m'a volé ! Cria Pritouc. »

Furieux, il prit sa hache de mese et repartit vers la forêt la plus proche pour couper du bois. En effet, il y aurait peu de chance qu'on retrouve le voleur. Peu de délits sont commis et il n'y a donc pas de spécialistes sur le sujet. En chemin, il remarqua un interrupteur au milieu de nul part. Il se demanda pourquoi et appuya dessus mais rien ne se produisit. Il continua donc son chemin et arriva enfin à la forêt. Il coupa du bois pendant deux heures et réussit à récupérer le quart de ce qui lui a été volé.

Mais à son retour... sa maison était dévastée ! Qui avait fait ça ? Il marcha encore un peu et trouva d'autres maisons dévastées. Était-ce celui qu'il l'avait volé ? Non, il n'aurait pas eu le temps en deux heures de détruire toutes ces habitations. De plus, il y avait également plusieurs cratères autour des constructions. Quel était l'intérêt de faire des trous ? Cela devait bien avoir un but. Il essaya donc de se remémorer tout ce qu'il a fait durant la journée mais ne trouva rien de crédible...

Tout à coup, Pritouc se remémora de l'interrupteur qu'il avait activé sur la route. En effet, à première vue, il ne s'est rien passé mais... et si c'était ça qui avait déclenché le cataclysme ?

## Chapitre 2 : A La Recherche du Coupable

Les jours passaient et tout le monde était maintenant au courant du cataclysme qui s'était produit . On avait bien retrouvé le voleur du bois de Pritouc qui était un certain « Hilok » mais non le responsable de la destruction du Quartier Libre. En effet, Hilok a avoué avoir volé le bois mais dit n'être nullement responsable du crime. Et les enquêtes qui ont suivi ont prouvé son témoignage. Quant aux autres Steinheimiens, aucun n'était présent au moment du drame. Ils ne savaient donc plus trop où chercher et tout le monde se reposait sur Turbogus qui analysait le terrain.

Après plusieurs jours de recherche, Turbogus rendit son verdict :  
« -Amis Steinheimiens, j'ai bien peur qu'on ait affaire à la situation la plus étrange qu'on ait jamais vu sur Steinheim. Pendant plusieurs jours, j'ai cherché la moindre trace avec l'équipe d'administration de Steinheim, le moindre témoignage ou alibi mais je n'ai rien trouvé, pas la moindre trace permettant de démasquer le coupable, pas le moindre ADN. Etant donné la répartition et la grandeur des dégâts, il est impossible de ne pas laisser de trace d'ADN ou de ne pas se faire détecter par les différents dispositifs mis en place. Alors, voici mes deux seules hypothèses : soit le responsable n'est pas humain soit il vient d'un territoire lointain et ne s'est pas enregistré par notre base de données répertoriant toutes les personnes présentes sur notre territoire. Autrement dit, il faut chercher sur la deuxième hypothèse. »

S'il y avait bien une chose sur laquelle tout le monde s'accordait, c'était que cet événement était un des plus bizarres. En effet, jamais on n' avait vu une destruction d'une telle ampleur et jamais on n'a mis aussi longtemps à trouver un coupable. Cependant, au lieu de décourager les Steinheimiens, l'annonce de Turbogus leur avait donné plus de détermination que jamais pour trouver ce coupable.

Une seule personne prit peur suite à cette annonce. Cette personne, c'est Pritouc. En effet, bien qu'il ait averti tout le monde du cataclysme, il n'avait pas osé parler à propos de l'interrupteur qu'il avait trouvé et activé. Il était bien retourné à la forêt pour le retrouver mais ses recherches n'ont rien donné. Mais que se passerait-il s'il avouait cette action ? On pourrait l'accuser d'être coupable ou complice. Pritouc prit alors son courage à deux mains et parla aux Steinheimiens pendant qu'ils étaient encore tous là :

« -Mes amis, je dois vous avouer quelque chose.

-Quoi donc ? , répondit Turbogus en se retournant.

-Comme vous le savez, avant de revenir au Quartier Libre, je suis allé coupé du bois pour obtenir la quantité qu'Hilok m'avait volé. C'est alors qu'en chemin, j'ai trouvé un étrange interrupteur. Ne sachant pas ce que c'était, je l'ai actionné mais rien ne s'est passé, j'ai donc continué mon chemin. Et après être retourné au Quartier Libre, j'ai pu apercevoir le désastre que vous connaissez tous. J'ai bien essayé de retrouver le fameux interrupteur mais il n'était plus à sa place. Voilà le secret que je vous avais caché, je m'excuse mais j'avais peur de le dire car vous auriez peut-être pensé que c'était moi le coupable. »

L'annonce de Pritouc stupéfia tout le monde. On soupçonnait bien des personnes mais pas à une seconde on n'aurait pensé à Pritouc. Mais des idées vinrent à ce moment dans plusieurs esprits. En effet, et si c'était lui qui avait causé tous ces dégâts ? Tout le monde se retournait alors contre Pritouc. Cependant, Mg interrompit les débats et déclara qu'il serait plus sage d'attendre l'avis de Turbogus ou d'un autre administrateur.

Les regards se tournèrent alors vers Turbogus. Ce dernier prit la parole :  
« Pritouc, si ce que tu dis est vrai, nous allons devoir te juger au tribunal de Steinheim pour vérifier si tu es coupable ou non-coupable. Ton témoignage est trop important vu le drame produit pour que nous ne le prenons pas en compte. Quant aux autres, merci de le laisser tranquille. Personne ne sait pour le moment s'il est coupable ou non. »

Suite à cela, deux gardes dirigèrent Pritouc jusqu'à la prison. Une fois arrivés devant la cellule où il devait rester la nuit avant qu'on ne le juge, Pritouc s'avança dedans puis les gardes refermèrent la porte à clé. Comme Pritouc ne pouvait plus faire grand chose, il examina sa cellule. Sur l'écriteau en haut de la porte, il était écrit « Cellule n°2 ». On lui avait dit qu'il n'y avait que quatre cellules dans la prison de Steinheim mais à son arrivée, il a remarqué qu'il y en avait plus. Les gérants de la prison avaient certainement pris des précautions suite aux événements. Il inspecta ensuite la taille de la cellule. Elle n'était pas très grande mais ils avaient disposé quelques commodités : un lit, une table de nuit, des toilettes, une horloge pour afficher l'heure ainsi que le livre du Code Pénal de Steinheim sûrement pour que les détenus ne fassent plus d'infractions.. Il n'avait plus sommeil suite aux événements passés et ouvrit le livre en espérant pouvoir se défendre au procès en trouvant quelques arguments dedans. Mais après, plusieurs heures de lectures, il se fatigua et ne trouva rien. Il s'endormit.

A son réveil, les gardes ouvrirent la cellule. L'heure du procès allait sonner. Pritouc commençait à avoir des mots de ventre. Allait-on lui donner un avocat ? Réussirait-il à convaincre les juges de le libérer ? C'est alors que des secousses commencèrent à apparaître. Celles-ci étaient de plus en plus fortes mais les gardes ne lâchèrent pas Pritouc, il ne devait pas s'échapper. C'est alors qu'ils entendirent tous un gros bruit. Ils se retournèrent et virent que le mur derrière eux venait de s'écrouler. Puis un gros monstre que personne n'identifia apparut. Les gardes prirent peur et Pritouc réussit à se libérer de leur emprise. Il courut alors dans le tribunal mais les gardes se lancèrent à sa poursuite malgré la destruction totale du bâtiment que faisait subir le monstre.

Pritouc réussit alors à trouver la sortie du bâtiment mais celle-ci était gardée par deux autres gardes. Il allait être pris en sandwich. Pritouc s'arrêta pensant que tout était fini. C'est alors que le monstre poussa un terrible hurlement en détruisant d'un coup le reste du bâtiment. Toutes les personnes présentes à ce moment-là furent projetées loin et on dénombra de nombreux blessés. Quant à Pritouc, il fut projeté très loin et atterrit à côté d'un arbre. Il se releva au bout d'un pénible effort, puis retomba... d'un seul coup, inanimé. On venait de le frapper d'un coup violent à la tête...